Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
Suisse

T +41 24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch
www.grande-caricaie.ch

RECENSEMENT INTERNATIONAL DES OISEAUX D'EAU

SYNTHESE DES LACS DE NEUCHATEL ET MORAT

JANVIER 2019

Des rudes conditions de recensement, mais des effectifs globalement dans la moyenne

Un récent courant d'Ouest s'est installé en Europe centrale peu avant le recensement, amenant des précipitations abondantes dans l'Est des Alpes et dans les Balkans. Le jour du recensement, le vent d'Ouest a sérieusement compliqué les comptages du Nord du lac de Neuchâtel, produisant de grandes vagues crêtées et limitant drastiquement les observations au large (Figure 1). Les oiseaux d'eau proches des rives ont tenté de se protéger de ces conditions en se réfugiant dans les roselières lacustres. Ainsi, l'effectif recensé ce dimanche 13 janvier a probablement été sous-estimé, particulièrement pour les espèces fréquentant le milieu du lac. Le niveau toujours bas du lac de Neuchâtel (429.10 m) a néanmoins permis de conserver un bon nombre de canards de surface, qui étaient déjà bien présents en novembre. Globalement, ce recensement figure dans la moyenne inférieure des 10 dernières années.

Figure 1 l Conditions tempétueuses sur le Môle de la Broye, au Nord du lac de Neuchâtel. © Alessandro Staehli

Les grands chiffres du recensement

Les oiseaux d'eau ont compté **67'333 individus** répartis sur les lacs de Neuchâtel (63'647) et Morat (3'686), toutes espèces confondues. Sur le lac de Neuchâtel, ce recensement est légèrement inférieur à la moyenne des comptages des 10 dernières années (68'952 ± 12'505 individus) (Figure 2). Comme l'an dernier, les trois quarts des oiseaux du lac se retrouvent le long de la rive Sud du lac, particulièrement dans les réserves OROEM (37% des oiseaux de la rive sud). Les Grèves de la Corbière, qui étaient très densément peuplées ces dernières années ont vu un peu moins d'individus lors de ce comptage et les plus gros rassemblements se sont finalement trouvés du côté de Crevel, proche de Cheyres, ainsi qu'entre Cheyres et Estavayer, dont un très gros groupe de Nettes rousses (*Netta ruffina)* (10'425 individus). Accompagnées par des troupes importantes de Foulques et de Fuligules, les Nettes ont contribué à rendre ce secteur le plus peuplé du recensement, avec 17'374 oiseaux dénombrés au total, toutes espèces confondues (37% des effectifs de la rive Sud, et 27% de l'effectif total du lac).

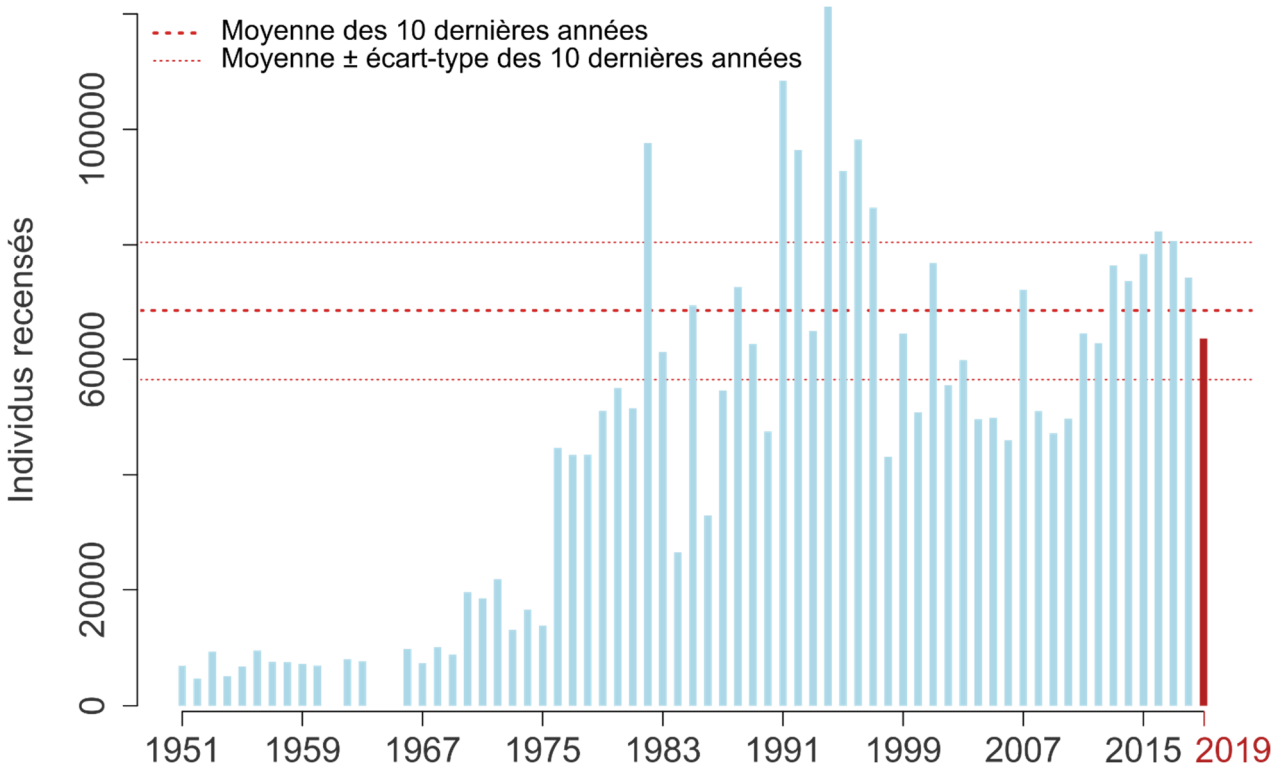

Figure 2 | Total d'oiseaux d'eau dénombrés en janvier sur le Lac de Neuchâtel depuis 1951 (toutes espèces confondues). Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne des 10 années précédentes (68'952 individus, en gras) ainsi que son écart-type sur cette période (12'505 individus).

Sur le lac de Morat, comme pour le mois de novembre, les effectifs du lac étaient inférieurs à la moyenne des 5 dernières années (4903 ± 810 individus). En revanche, contrairement à l'automne passé, les valeurs de ce mois ont peut-être été fortement influencées par les conditions de recensement difficiles, en particulier pour les espèces évoluant au milieu du lac. Les Foulques macroules (*Fulica atra*) et les Grèbes huppés (*Podiceps cristatus*), des espèces pouvant facilement créer de grands groupes et se trouvant souvent au large du rivage en hiver ont par exemple été moins comptées cette année et sont peut-être responsables de cette baisse d'effectif total. Les Laridés (Goéland et Mouettes) sont aussi plutôt en faible nombre cette année, notamment le Goéland cendré (*Larus canus)*, mais sont vraisemblablement allés trouver refuge dans les terres agricoles de l'arrière-pays.

Données remarquables

Malgré les conditions, un bon nombre de **Plongeons arctiques** (*Gavia arctica*) a été répertorié lors de ce recensement (30 individus). Cet oiseau se tenant majoritairement au large, il est même possible que son effectif réel ait été passablement sous-estimé cette année.

Les canards de surface, se nourrissant au bord des rives, ont été bien présent lors de ce recensement, certains légèrement en dessous de leurs effectifs des années précédentes, comme pour le **Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) ou le **Canard chipeau** (*Mareca strepera*) (2313 et 588 individus dénombrés, respectivement.), d'autres plutôt au-dessus de leur moyenne, comme pour la **Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) (367 individus) ou le **Canard pilet** (*Anas acuta*) (61 individus).

Les grandes valeurs de ces recensements hivernaux sont évidemment attribuées aux importants rassemblements de **Fuligules milouin** (*Aythya ferina*) et **morillons** (*A. fuligula*), avec un total de 12'927 individus, respectivement 18'258 individus (lacs de Neuchâtel et Morat cumulés). Perdu dans l'immensité de ces groupes, le **Fuligule milouinan** (*A. marila*), avec un modeste total de 13 individus sur le lac de Neuchâtel est arrivé à un effectif proche du standard des années 1990 pour cette espèce, dont on voit actuellement rarement un aussi grand groupe sur le lac (Figure 3) ! Pour en terminer avec les grands chiffres de ce recensement, **la Nette rousse** (*Netta ruffina*) conforte toujours sa place d'hivernante régulière et abondante avec 13'914 individus sur le lac de Neuchâtel.

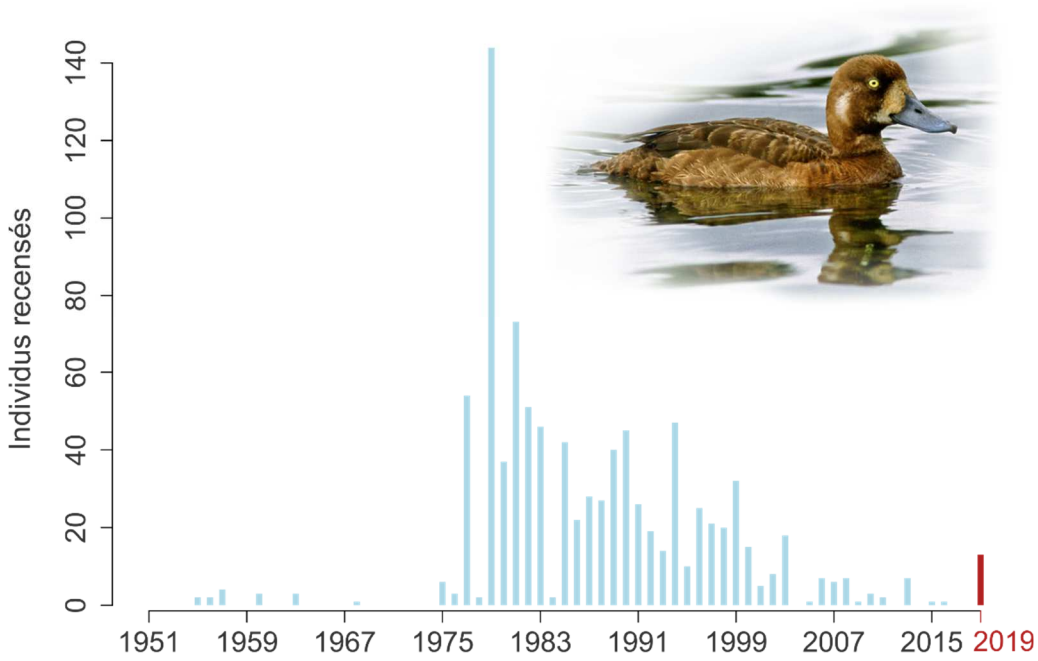

Figure 3 | Nombre de Fuligules milouinan Aythya marila *sur le lac de Neuchâtel depuis le début des recensements de janvier en 1951. © Jari Peltomäki.*

Après son record historique de l'an dernier avec plus de 700 individus, le **Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricolis*) a été une nouvelle fois massivement présent avec 439 individus, dont un grand groupe de 251 au large de Chevroux-Estavayer. Le **Harle huppé** (*Mergus serrator*), quant à lui, n'avait plus été aussi abondant depuis 2013, et cumule cette année 24 individus, tous sur le lac de Neuchâtel.

Chez les espèces non indigènes issues de populations férales (ou « néozoaires »), la **Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiaca*) a montré un effectif étonnant avec plus d'une vingtaine d'individus sur le lac de Neuchâtel, dont 15 uniquement au secteur des Vernes à Yverdon. C'est le maximum obtenu pour cette espèce lors du comptage de janvier depuis le début des recensements en 1951. Les **Tadornes casarca** (*Tadorna ferruginea*) (59 individus) étaient aussi très présentes, surtout sur le lac de Morat, avec 59

individus (Figure 4). En cumulant les données des deux lacs, le total de 87 individus bat également le précédent maximum de 82 individus de 2015 et illustre parfaitement l'établissement désormais bien ancré de cette espèce néozoaire en Europe centrale.

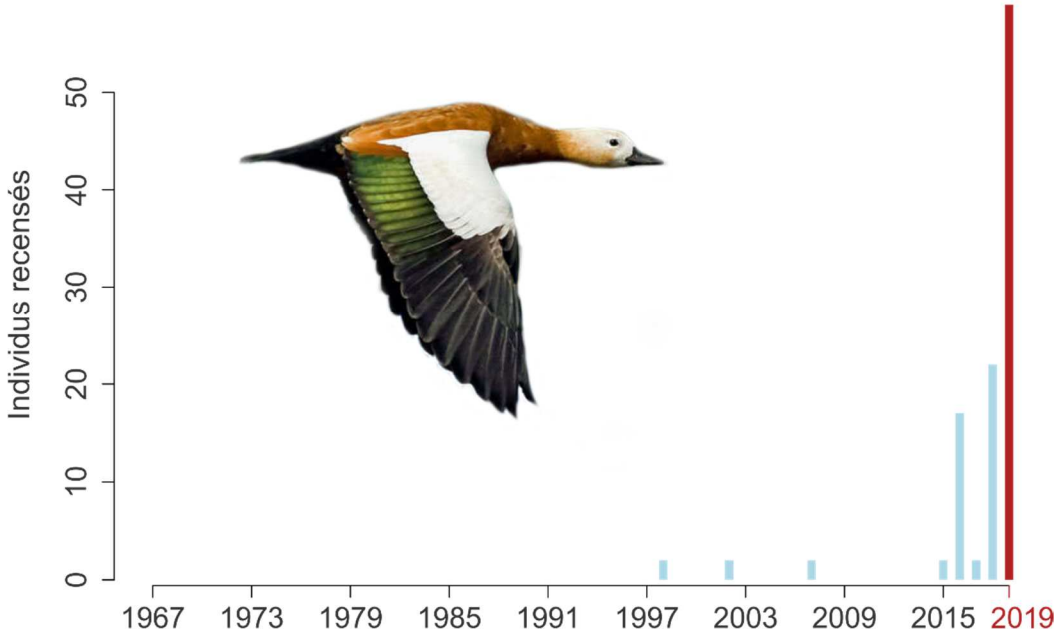

Figure 4 l Nombre de Tadornes casarca Tadorna feruginea *recensées sur le lac de Morat depuis le début des recensements systématiques de janvier sur ce lac en 1967. © Marcel Burkhardt.*

Du côté du lac de Morat, les effectifs étaient en général plutôt faibles pour la majorité des espèces, avec notamment peu de **Foulques macroules** (*Fulica atra*) et de **Grèbes huppés** (*Podiceps cristatus*), d'habitude responsables des grands chiffres pour ce lac.

Ces recensements ne pourraient évidemment se maintenir sans la participation bénévole des ornithologues chevronnés et de leur motivation sans faille, malgré les conditions parfois difficiles ! Un grand merci à eux pour leur participation et pour leur transmission de données, toujours effectuée de manière idéale. Le prochain comptage international des oiseaux d'eau sera le 17 novembre 2019, en espérant que de belles surprises seront au rendez-vous !

Christophe Sahli Champ-Pittet, 22.01.2019